

DOCUMENTAIRE

La presse papier fait sa mue

Dans un documentaire foisonnant, Marie-Ève Chamard et Philippe Kieffer analysent la métamorphose obligée de la presse papier.

La presse sera numérique ou ne sera plus ? La question est bonne, et la réponse toujours pas évidente. Alors qu'aux États-Unis, sites, blogs et réseaux sociaux ont déjà taillé de solides croupières aux journaux papier, ceux-ci résistent toujours de l'autre côté de l'Atlantique et tentent de s'inventer un avenir double : sur la toile et en kiosques. Ce qui ne se fait pas sans casse : *France Soir* et *La Tribune* ont fermé boutique et certains médias traditionnels parmi les plus prestigieux, ramment. Les Français Marie-Ève Chamard et Philippe Kieffer ont investigué sur cette mutation obligatoire. Un travail qui trouve sa conclusion dans le documentaire diffusé ce soir par Arte. Philippe Kieffer nous en parle.

Philippe Kieffer, en quoi la crise du papier a-t-elle bouleversé le métier de journaliste ?

Les journalistes ont dû non seulement repenser leur métier, mais aussi la notion d'information. Hier, elle était stable, on la déployait sur le papier et l'événement «tenait» jusqu'au lendemain. Aujourd'hui, elle est omniprésente, continue, en permanence renouvelée. C'est l'ère de l'ubiquité, ce qui pose un gigantesque problème au journalisme : comment cerner ce qui est important dans ce bouillonnement ? D'où le recours à des logiciels-robots qui opèrent un tri. Il y en a même qui rédigent...

Ces robots sont-ils l'avenir ?

Ils en sont un des outils. Les logiciels trient les informations en fonction de leur circulation sur la toile : nombre de clics, fréquentation des sites, récurrences des mots clés, etc. Pour sauvegarder leur audience et leurs ventes, les journaux fragilisés sont tentés de recourir à ces systèmes pour hiérarchiser leurs contenus. Or, ce qui fait la valeur de l'info, ce n'est pas sa fréquence ou sa popularité,

mais bien ce que l'esprit humain peut en tirer. Le risque, c'est de voir de plus en plus de titres compiler des données, avec des salles de rédaction remplies de journalistes formés aux techniques numériques et confinés devant leur écran. Sans déplacement, sans enquête sur le terrain, sans le temps nécessaire à la réflexion et à l'écriture, peut-on encore parler de journalisme ? Malheureusement, il n'y a presque plus de ressources pour cela. L'information ne fait plus recette.

Comment la presse fait-elle face à cette crise ?

Il s'agit moins d'une crise du journalisme que des quotidiens, dont les modèles économiques se disloquent, excepté dans des pays comme l'Inde, où les journaux jouent un rôle social essentiel. En Europe et aux États-Unis, seuls les grands journaux à dimension internationale ont des chances de s'en sortir. Le papier n'est pas mort. Paradoxalement, même si beaucoup de titres vont disparaître, nous entrons dans une période passionnante pour le journalisme. ■

Arte, 22.05